

Les lumières de Chabbat**« Je suis ton beau-père Yitro qui viens vers toi » (18, 6)**

Contrairement au sacrifice de Kaïn, celui de Hevel fut accepté par Hachem. Kaïn en fut jaloux et décida de tuer son frère Hevel. Le Midrash ajoute deux autres raisons à ce meurtre. D'une part, Kaïn était agriculteur. Il avait décrété que la terre lui appartenait et que Hevel n'avait pas le droit d'en bénéficier. C'est la raison pour laquelle il le menaça et lui dit que s'il voulait continuer à vivre, il devait s'envoler dans les airs. D'autre part, Kaïn est né avec une sœur jumelle, alors que Hevel est né avec deux sœurs jumelles. A l'origine, il n'y avait pas d'autres êtres humains, c'est pour cela que Kaïn dut se marier avec sa jumelle, et Hevel avec ses deux jumelles, soit avec deux femmes. Ce qui rendit son frère Kaïn encore plus jaloux. Pour toutes ces raisons, Kaïn tua son frère. Puis, il se mit à renier la Justice Divine en clamant : « Il n'y a ni justice, ni Juge ! ». Mais Hachem met en place les événements pour apporter la réparation de chaque faute. C'est ainsi qu'Il fit redescendre l'âme de Hevel en Moché, celle de Kaïn en Yitro, et celle de la jumelle (supplémentaire) de Hével en Tsipora, la fille de Yitro. Quand Yitro rejoignit le peuple Juif dans le désert, il dit à Moché : « Je suis ton beau père, Yitro יתרו תהי' אהי » dont les initiales forment le mot אהי "mon frère". Comme pour lui dire : « Je suis ton beau-père à présent, alors qu'à l'origine tu étais mon frère ». Pour réparer la jalousie de Kaïn sur la sœur jumelle (supplémentaire) de Hevel, Kaïn réincarné en Yitro vient restituer Tsipora à Moché, après qu'il se soit séparé d'elle avant de se rendre en Egypte. Et pour s'être entendu dire qu'il devait s'envoler dans les airs, car ne pouvant pas demeurer sur terre, Moché (l'âme de Hevel) dut effectivement quitter la terre et monter au ciel recevoir la Thora. Pour avoir dit qu'il n'y a ni juges ni justice, voilà que Yitro (l'âme de Kaïn) vient à présent souffler à Moché un conseil : celui d'établir le système judiciaire et la disposition des juges. Hachem s'arrange toujours pour que les fautes commises par l'homme soient réparées, dans cette vie ou dans une autre. Mieux vaut donc s'efforcer de réparer par soi-même par la Techouva (repentir) de ses propres fautes. (Mekoubalim)

**« Des ministres de mille, de cent, de cinquante et de dix » (18, 21)**

Ces 4 catégories de juges sont qualifiées par la Thora et désignées : אלפים מאות המישים עשרות. Or nos Sages enseignent que tant que la justice est rendue ici-bas, elle ne l'est pas en-haut. C'est à dire que rendre justice ici-bas par un système juridique honnête et loyal a la force d'adoucir la Rigueur Divine. Aussi, ce système proposé par Yitro celui d'installer ces différentes catégories de juges avait la force de calmer la rigueur Divine. Ainsi, on pourra constater que les initiales des 4 types de Juges constituent les mêmes (dans le désordre) que les 4 catégories de rigueur mentionnées dans le verset : « Il est Miséricordieux, Il pardonnera la faute, Il ne détruira pas et abonde à calmer Sa Colère et n'éveille pas toute Sa Fureur », faisant appelle à 4 expressions de rigueur עון משחית אף חמה car elles viennent les adoucir. De plus, quand la rigueur est adoucie dans le monde ici-bas, cela permet de révéler l'Unicité Divine, car Sa Bonté et Sa Miséricorde apparaissent. Or, le verset de l'Unicité est : « Ecoute (שמע) Israël, Hachem est notre D.ieu, Hachem est Un (אחד) ». Si on prend le premier mot et le dernier mot, שמע אחד, on remarquera que les lettres centrales de ces mots מה אה constituent encore les initiales des différentes catégories de juges. Cette réparation est aussi obtenue par les sacrifices offerts à Hachem, dont les 4 principaux מנחה עולה אשם הטאת (libation, holocauste, délictif et expiatoire) forment de nouveau les mêmes initiales. (Zer Zahav)

**« Je suis l'Eternel ton D.ieu Qui t'ai fait sortir d'Egypte » (20, 2)**

Le mot אנכי (Je suis), a la même valeur numérique que כסא (le Trône), soit de 81. Car lorsque Hachem descendit sur le mont Sinai pour donner la Thora, Il y installa également Son Trône de Gloire. Le prophète Yé'hezkel (10, 14) parle de 4 anges, représentés par des formes d'animaux, portant le char céleste, où se trouve le Trône de Gloire. Ces 4 figures représentent : un lion, un aigle, un chérubin, et un homme dont nos Sages disent qu'il a la forme de Yaacov, notre ancêtre. Ainsi, ces 4 formes se disent en hébreu : אַרְיֵה בַּיֵּשֶׁר בְּרֹב יַעֲקֹב, qui forment justement les initiales du même mot אנכי (Je suis). Néanmoins, dans un autre passage de Yé'hezkel, il est fait état de la forme du taureau à la place du chérubin. Nos Sages nous apprennent qu'en fait au départ, cette forme représentait un taureau, mais Yé'hezkel pria et la transforma en chérubin (ange en forme d'enfant). En effet, le taureau (géniteur du veau) représente une accusation pour Israël qui a commis la faute du veau d'or. Afin que ces différents anges représentés par ces animaux, puissent plaider en faveur d'Israël, Yé'hezkel la fit remplacer par un chérubin. Ainsi, le premier commandement affirme : « Je suis (אנכי) l'Eternel ton D.ieu », faisant cas du chérubin (כְּרִיב) à travers les initiales. Quant à la question de savoir pourquoi ce changement, alors qu'au départ il y avait plutôt la forme du taureau à la place, la réponse apparaît dans le deuxième commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieu devant Moi ». Et comme les Juifs transgressèrent ce commandement en prenant l'image du taureau (à travers le veau) pour divinité, c'est pourquoi, par mesure de défense pour Israël, le taureau fut remplacé par un chérubin. (D'après un Midrash)

## Les épices de Chabbat

**« Yitro entendit tout ce que Elokim fit à Moché et à Israël son peuple, car Hachem sortit Israël d'Egypte » (18, 1)**

On peut se poser plusieurs questions. D'abord, pourquoi le verset commence par évoquer Moché de façon individuelle, pour ne parler plus que d'Israël en fin de verset ? De plus, le verset commence par mentionner le Nom Elokim, l'Attribut de Justice, pour terminer par le Nom d'Hachem, l'Attribut de Miséricorde. Enfin, les deux parties de ce verset semblent apparemment se répéter avec d'autres mots pour exprimer la même chose !

Nos Sages enseignent qu'au départ c'est Moché qui devait être le Cohen. Mais quand Hachem le missionna pour aller libérer le peuple d'Egypte, Moché refusa avec tant d'insistance qu'Hachem finit par se mettre en colère contre lui. Nos Sages enseignent que l'impact de cette colère retira le mérite d'être Cohen à Moché pour être attribué à Aharon son frère. Selon un avis, ce privilège lui fut même retiré complètement, pour n'en bénéficier que pendant les 7 jours d'inauguration du Michkan. Parmi les lois du Cohen, il y a l'interdiction d'épouser une divorcée, et même de reprendre sa propre femme après avoir divorcé avec elle. La Thora raconte que Yitro, accompagné de Tsipora, vint rejoindre Israël dans le désert pour la restituer à Moché. En effet, Moché l'avait répudié avant de quitter Midyan pour accomplir sa mission en Egypte. Mais en étant resté Cohen, il n'aurait pas pu se remarier avec elle. La Thora prend le soin d'introduire ce remariage par le verset : « Yitro entendit tout ce que Elokim fit à Moché et à Israël son peuple ». L'attribut de rigueur (Elokim) frappa Moché, référence à la Colère Divine Qui lui retira son titre de Cohen du fait de son refus trop insistant. C'est pourquoi ce verset met en évidence personnellement Moché, le distinguant du reste du peuple. Car cette rigueur le concernait lui tout particulièrement. A présent que Yitro avait entendu une telle chose, il comprit que n'étant plus Cohen, Moché pouvait se remarier avec Tsipora. C'est ainsi que Yitro la ramena dans le désert, dans. De plus, Rachi explique qu'il est impossible d'imaginer que Moché jugeait le peuple du matin au soir, comme le dit le verset textuellement. Aussi, Rachi explique que ce verset vient nous enseigner que celui qui rend justice de la façon la plus loyale et la plus honnête, est considéré comme un associé d'Hachem dans l'œuvre de la création du monde. C'est à cela que fait allusion les mots : « Du matin jusqu'au soir », évocation de la création où il est dit : « Il y eut un soir il y eut un matin ». Mais il nous reste à comprendre le lien entre les deux parties de ce même verset. A savoir, d'une part le reproche que Yitro adresse à Moché : celui de manquer de respect au peuple, et d'autre part le fait que le juge devient associé d'Hachem dans l'œuvre de la création.

En fait, on peut se demander pourquoi Yitro a-t-il reproché à Moché d'être assis alors que le peuple était debout devant lui ? Finalement, Moché les jugeait, s'investissait pour eux, leur enseignait la Thora, les guidait dans leurs affaires. Il méritait pour cela le respect et la gratitude de l'élève pour son Maître qui se tient debout devant lui. Alors pourquoi lui a-t-il reproché d'être méprisant envers le peuple ? C'est à cette question que vient répondre la fin du verset : « "Du matin jusqu'au soir", pour dire que celui qui juge le peuple est considéré comme associé d'Hachem ». c'est en permettant à Moché de les juger, que le peuple lui faisait accéder au mérite de devenir l'associé d'Hachem, mérite qui n'a pas d'égal. Aussi, par respect pour le peuple qui lui permettait cette élévation, Moché ne pouvait pas exprimer du mépris à leur endroit, assis comme un roi, alors qu'ils étaient eux, debout. Il en ressort que la deuxième partie de ce verset, apporte un éclairage sur la première partie du verset. (Imré Chefer)

**« Je suis l'Eternel ton D.ieu Qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte » (20, 2)**

Nos Sages enseignent qu'Hachem formula cette Parole en utilisant l'appartenance au singulier : « Ton D.ieu », pour suggérer qu'Il parle spécifiquement à Moché. Hachem voulait ainsi ouvrir la porte à Moché après la faute du veau d'or, afin qu'il puisse argumenter devant Lui et dire : « Tu as formulé cette Parole au singulier, ne l'adressant qu'à moi, et non à eux. Lorsqu'ils ont commis la faute du veau d'or, ils n'ont pas transgressé une loi qui s'adressait à eux ». Mais on peut s'étonner ! En effet, grand nombre de lois dans la Thora sont formulées au singulier, pour indiquer qu'elles s'adressent à chacun d'entre nous en particulier. Il est logique qu'il en soit de même pour ce commandement. Ainsi, comment Moché a-t-il pu envisager que le singulier de cette loi indiquait qu'elle lui était exclusivement réservée ?

En fait, le verset dit : « Je suis l'Eternel ton D.ieu Qui t'ai fait sortir d'Egypte ». Les commentateurs demandent pourquoi Hachem ne s'est-Il pas présenté plutôt comme le Créateur du monde ? Le Sefer Mitsvot Katan explique qu'Hachem voulait ici enseigner la Mitsva d'espérer et d'attendre la venue du Machia'h. Comme si le verset disait : « De la même façon que Je t'ai fait sortir d'Egypte, sache que Je te ferai sortir des autres exils ». Or, quand Hachem envoya Moché libérer le peuple, Il se présenta sous le Nom de « Ehyé Acher Ehyé, Je serai Qui Je serai ». Nos Sages expliquent qu'Il lui dit : « De même que Je serai avec eux pour les libérer de cet exil, ainsi Je serai aussi avec eux pour les sortir des autres exils ». Mais Moché répondit qu'il ne convenait pas de communiquer une telle idée au peuple, en leur annonçant qu'il y aurait d'autres exils. Aussi, Hachem conclut : « Alors dis leur "Ehyé" m'a envoyé vers vous » pour leur annoncer la sortie de cet exil uniquement ». Il ressort que seul Moché savait qu'il y aurait d'autres exils. C'est de cette façon qu'Hachem prépara à Moché l'argument de défense à faire valoir après la faute du veau d'or. En effet, il put à présent défendre ainsi le peuple, en disant que la Parole de : « Je suis Hachem ton D.ieu Qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte », dite au singulier ne s'adressait qu'à lui. La preuve est que le fait de s'être présenté comme Celui Qui t'ai fait sortir d'Egypte vient suggérer qu'Il viendra aussi libérer des autres exils. Mais une telle information ne pouvait s'adresser qu'à Moché uniquement, car lui seul savait qu'il y aurait d'autres exils. ('Hanoukat HaThora)